

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **55 (1997)**

Heft 2: **Temps et santé**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Dominique Jordan

POLITIQUE DE CHANGE : CONCEPTS THÉORIQUES ET ANALYSE EMPIRIQUE DANS LE CAS DE L'AJUSTEMENT STRUCTUREL DES ÉCONOMIES DU GHANA, DU KENYA, DE MADAGASCAR ET DE LA TANZANIE.

Imprimerie St-Paul, Fribourg (Suisse), 1997, 250 pages.

Le thème de cet ouvrage, solide, ramassé sur 250 pages et clair, est bien fixé dans le contexte de cette fin de 1990. Tout le monde reconnaît que la partie subsaharienne du continent africain s'inscrit dans une sorte de marge au mouvement de mondialisation. Cet espace pose particulièrement question, comme le démontrent une série d'indices et de travaux récents, de même que les contributions de plusieurs spécialistes avisés de l'économie internationale et de l'étude du développement. Le souci d'une certaine solidarité requiert donc qu'une attention toute spéciale soit portée à ces nations et il faut savoir gré à Mme Dominique Jordan d'avoir sélectionné avec pertinence quatre Etats, qu'elle suit, qu'elle mesure et qu'elle commente. Par ailleurs, cette recherche a le grand mérite d'essayer d'établir un pont entre l'aspect théorique de la politique de change et l'analyse empirique dans les circonstances spéciales du milieu d'Afrique noire. Par-là, il se situe vraiment dans une préoccupation fondamentale de l'économie, dont on sait bien qu'elle n'est franchement utile que lorsque le raisonnement théorique est associé à une sérieuse contrepartie de l'examen concret. Or, les défis économiques considérables qui menacent l'Afrique subsaharienne et les graves soucis sociaux qui en démultiplient la portée ne peuvent plus tolérer ni le cantonnement dans les discours de principe, ni les seuls exposés descriptifs. Ils exigent que, eu égard à la difficulté particulièrement grande de la zone, la discussion et les faits s'associent sur le chemin d'un dépassement vers des solutions - peut-être innovatrices -, mais résolument adaptées et donc indispensables à un nécessaire progrès des nations et des hommes sous référence.

La spécificité du rééquilibrage de la balance des paiements et la portée singulière de la dévaluation appellent d'abord un supplément de réflexion et une appréciation au regard de la politique de change dans les programmes d'ajustements structurels du FMI, à l'instar de ce que fournissent les trois premiers chapitres de la première partie. D'autre part, en allant au-delà de l'approximation moyenne qui peut découler de l'analyse empirique d'ensemble, la politique de change ne doit pas craindre de s'arrêter soigneusement aux situations respectives propres du Ghana, du Kenya, de Madagascar et de la Tanzanie : à juste titre, la seconde partie apporte un éclairage systématiquement ordonné, respectivement sur les choix de politiques économiques de l'indépendance à la crise, sur l'application de la politique de change et de ses apports pour les déséquilibres interne

et externe, ainsi que sur la contribution de la politique de change au redéploiement de l'offre globale. En outre, un souci plus concret encore a fait ajouter à l'auteur le chapitre VII, qui observe les déterminants d'offres agricoles, avec une analyse empirique et des mesures de politique économique. En partant du haut, mais en poussant l'investigation jusque sur les phénomènes intervenant en-bas, de même qu'en fixant au départ les garde-fous des théories largement admises, cependant en vérifiant les phénomènes dans les situations réelles précises, le volume se situe tout à la fois dans les grandes lignes du contexte et se développe rigoureusement jusqu'aux modalités concrètes, diverses, voire parfois hétérodoxes sous la pression des contraintes originales et des réactions engendrées par les faits africains. L'ensemble de ces données apporte la réponse au sujet du vrai cadre de l'ajustement structurel des économies de l'Afrique subsaharienne.

Ce sont surtout, bien sûr, les réflexions sur le fond qui revêtent un caractère important pour ce livre. Il faut savoir que, durant les dernières années, à Fribourg, à Paris et à Oxford, cette étude a fait l'objet, avec l'appui financier du Fonds national suisse pour la recherche scientifique, de fréquentes discussions, d'observations, puis d'enrichissements. D'une manière générale, la rédaction de l'ouvrage ressortit certes à une conception assez traditionnelle de la recherche, cela plus fréquemment que sur un accent rigoureusement placé sur l'innovation. Cet élément se retrouve autant dans l'ordonnement et l'exposé de la partie théorique, que dans la démarche, déjà énoncée, des chapitres plus politiques. Mais, même dans les alinéas abstraits, Mme Dominique Jordan s'est tenue à l'écart des reprises. On remarquera son effort de remonter systématiquement aux sources et la juste mise en évidence de différentes précisions qu'il est malheureusement dommage de voir souvent ailleurs trop rapidement passées sous silence en matière de théorie du change. Ainsi, même sur la question des élasticités critiques, il faut relire certains aspects de ce document et on saisira plus exactement les véritables justifications qui ont autrefois guidé, par exemple, Mrs Robinson et certains de ses collègues. Or, précisément, la rédaction scientifique d'aujourd'hui ne gagne sa véritable portée que lorsqu'elle tente de prolonger les affirmations originales de jadis, mais non pas quand elle tire des raccourcis sommaires mal fondés sur des synthèses intermédiaires succinctes lues dans des traités tiers.

Quant à la forme de ce texte, il convainc de son excellente qualité. La pédagogie réussie et l'exposé ramassé - au niveau des deux grandes parties, des chapitres, des subdivisions et du classement chiffré des arguments - rendent la lecture attractive. Dans la seconde partie, on passe logiquement des choix de politiques économiques au cas plus particulier de la politique de change et, enfin, de la contribution de la politique de change au redéploiement de l'offre globale. En fait, ces chapitres-là forment un ensemble à la progression bien ordonnée. Qui plus est, une place spéciale est accordée à la bibliographie, qui est tout particulièrement soignée en langues française et anglaise, qui comportent le plus de pertinence pour l'espace sous référence. De surcroît, en plus des nombreux textes de références fondamentales d'un intérêt permanent et relatif surtout à

la dernière décennie, Mme Dominique Jordan s'est arrêtée à quelques points plus spécifiques. On appréciera par exemple les considérations bien nettes au sujet des travaux d'Alexander et de Machlup, avec des clarifications à propos du rééquilibrage automatique de la balance des paiements par le change, et l'effort de dépasser à bon escient les effets-prix par des développements concernant la logique des effets-revenus. Les présentations des modèles de Polak et de Dornbusch sont aussi bien défendues et elles rappellent par exemple le rôle de la non-stérilisation des réserves monétaires et des conséquences qui peuvent en découler. Au total, la solidité théorique de ce document et la pertinence des développements concrets confèrent à ce livre une place de choix dans le domaine de l'économie internationale du développement. On est ainsi logiquement conduit à en recommander la diffusion et une belle audience.

Prof. Dr. Gaston Gaudard

Université de Fribourg

Gaston Gaudard, Catherine Cudre-Mauroux, Philippe Etienne

THÉORIE DE L'ESPACE ÉCONOMIQUE ET STRUCTURE ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

Centre de recherches en économie de l'espace de l'Université de Fribourg (Suisse), 1997, 256 pages

La théorie de l'espace économique est la partie de l'économie de l'espace qui traite des trois grands domaines que sont la localisation optimale des activités économiques, la concurrence et l'attraction spatiales, ainsi que les interférences et l'équilibre général dans l'espace économique. Elle cristallise l'effort mené depuis von Thünen pour bâtir une analyse spatiale cohérente et explicative de la réalité économique. Ses développements s'inscrivent principalement dans un contexte néoclassique et son aboutissement devrait déboucher sur un équilibre général de l'espace économique qui serait le pendant de l'équilibre walrasien. A cet égard, la théorie de l'espace économique revêt un caractère basique et constitue une référence incontournable pour la science régionale, y compris pour ses développements marqués par une approche rejetant les hypothèses strictement néoclassiques. Il faut savoir gré au Professeur Gaudard et à ses collaborateurs, Mme Cudré-Mauroux et M. Etienne, de présenter dans la première partie de leur livre, de manière synthétique, une matière encore trop mal connue. Alliant rigueur et sens de la didactique, les auteurs établissent un état des lieux de la théorie, tout en

permettant au lecteur de comprendre par quelle trajectoire celle-ci a été construite. Le texte est remarquable dans sa précision analytique et la clarté de l'exposé, celle-ci ayant bénéficié des innombrables questions et commentaires des étudiants de l'Université de Fribourg.

Mais, si les modèles de l'espace économique aboutissent à un équilibre théorique optimal, la réalité est évidemment plus contrastée. Ainsi, par exemple dans le cas de la Suisse, c'est une situation d'inégalité économique qui se présente à l'observateur. La structure économique régionale de la Suisse est étudiée par le Centre de recherches en économie de l'espace de l'Université de Fribourg (CRESUF) depuis près d'un quart de siècle. C'est donc avec compétence et recul que Gaudard, Cudré-Mauroux et Etienne traitent, dans la seconde partie de leur ouvrage, de la mesure de l'évolution de l'inégalité, de l'explication des inégalités de dynamisme et des mécanismes des disparités et politiques correctrices. On y trouve la confirmation que les cantons ne correspondent plus, dans leur entier, à des espaces économiques fonctionnels. Les auteurs proposent alors un redécoupage analytique en huit régions économiques pluricantonales. Ils considèrent en outre que le revenu - dans son expression globale et sous sa forme relative *per capita* - représente l'indicateur synthétique de l'activité économique le meilleur qui soit. Ils constatent ensuite, pour les périodes 1980 à 1994 et 1985 à 1994, la montée de la portion centre-est et l'enfoncement de la zone occidentale de l'espace économique suisse. Ils partent à la recherche de l'explication dynamique de ces évolutions divergentes et bâtissent un enchaînement causal à l'aide de paramètres démographiques, conjoncturels, structurels - notamment infrastructurels - et comportementaux. Ils en tirent des conclusions fort intéressantes en ce qui concerne les politiques correctrices. D'abord, "les réflexions en vue de l'adaptation de la politique régionale en Suisse requièrent une nette vision au-delà de l'action traditionnelle". Ensuite, "les axes des milieux, des réseaux et des clusters constituent, par un enchevêtrement efficace, des éléments de base pour la stratégie". Par ailleurs, il importe de tenir compte "de la forte rapidité des rythmes de restructuration, de l'accentuation à l'égard de la dépendance extérieure et du très net renforcement de l'économie sur le politique". Enfin, "l'utilisation des grandes régions économiques pluricantonales pourrait être un élément propre à aider à des solutions dimensionnelles nouvelles".

On le voit, c'est à un cheminement d'abord abstrait, puis tout à fait concret que nous invitent Gaudard, Cudré-Mauroux et Etienne dans leur ouvrage. Cette conjonction est saine et sage; elle éclaire le lecteur d'une lumière objective et nuancée, qui manque encore souvent dans les discussions actuelles relatives aux structures régionales. Ce livre mérite vraiment que l'on s'y attarde.

Michel Perriard

Dr ès sciences économiques et sociales